

Mr. Stay se plie à la rigueur géométrique : voyons-la non-seulement engendrer, mais même transformer les courbes coniques, pour décrire l'ellipse, la première des sections coniques.

Quam libuit secto de cono dicere primam.

La méthode dont il se sert, est celle qu'on appelle le *Compas du Jardinier*. Passant aux autres sections, dédaignant les routes vulgaires, leur préférant les procédés d'une Géométrie plus sublime, il écarte à l'infini-un des foyers de son ellipse, & par cette voye il la transforme dans une parabole. Reculant encore ce même foyer à une distance plus qu'infinie, la parabole qui avoit fait disparoitre l'ellipse s'évanouït à son tour, & s'évanouïssant se métamorphose dans une hyperbole.

Quòd si concipias unum evanescere demum
Extremum, velut in spatia infinita remotum,
Nascetur conì species tunc altera secti :
Tertia proveniet, si, postquam evanuit illud,
Post infinitos percurfos denique tractus,
Parte ex opposita claras reddetur in oras.

La notion des foyers & leur position, qui sert à caractériser ces courbes, sont ici tracées avec la même précision. L'ellipse comprend deux foyers dans sa courbure, la parabole n'en a qu'un. Des deux dont jouït l'hyperbole, l'un est intérieur, l'autre est extérieur à sa courbure.

Illæ igitur quoque tres formæ hæc discrimina habebunt,

Ut genus hoc duo puncta gerat, quæ tertia forma est;
Partibus